

# Vers la professionnalisation L'interprétation d'église au Togo

KOGOMNA Pya Abalo

Pan African University

Institute for Governance, Humanities and Social Sciences (PAUGHSS)

E-mail : [skogomna40@gmail.com](mailto:skogomna40@gmail.com)

**Abstract:** *The present study explores the situation of church interpreting in Lomé, the capital of Togo, and the challenges of its professionalisation. It used a mixed method, combining a questionnaire and interviews to collect data from the stakeholders of church interpreting: interpreters, church and Christian NGO leaders and their members. The data collected were analysed based on functionalist and interactionist theories of professionalisation. Findings show that the stakeholders of church interpreting are church interpreters, church leaders and leaders Christian NGOs, congregants and members. Each of them plays a role in the professionalisation process. The results also highlighted obstacles to professionalisation, such as the lack of involvement of church and Christian NGO leaders in the process of professionalisation. Moreover, findings also reveal the lack of remuneration, training, certification, codes of ethics and associations of church interpreters. In light of these obstacles, professionalizing church interpreting must involve raising church community awareness on religious and social stakes of church interpreting, acceptance of the principle of remuneration by church leaders and leaders of Christian NGOs, and the adoption of codes of ethics. This would lead to the creation of interpreting training schools and even to the creation of interpreters' associations later on. This study provides a description of the stakeholders of church interpreting and their role in the professionalisation process. It confirms the non-professional status of church interpreting in Togo and proposes ways to professionalise church interpreting.*

**Keywords:** *Church interpreting, professionalization, obstacles, interpreting training.*

## RÉSUMÉ

La présente étude s'intéresse à la situation de l'interprétation d'église à Lomé, la capitale du Togo, et aux enjeux de sa professionnalisation. Elle est partie de la méthode mixte, combinant un questionnaire et des entretiens, pour collecter les données auprès des acteurs impliqués dans l'interprétation d'église : interprètes, responsables d'églises et d'ONG chrétiennes, fidèles et membres. Les données collectées ont été analysées en se basant sur les théories fonctionnaliste et interactionniste de la professionnalisation. Les résultats montrent que les parties prenantes de l'interprétation d'église sont les interprètes d'église, les responsables d'églises et ONG chrétiennes, les fidèles et membres. Ils jouent chacun un rôle dans le processus de professionnalisation. Les résultats ont également mis en évidence les obstacles à la professionnalisation, tels que la non implication des responsables d'églises et ONG chrétiennes dans le processus de professionnalisation. Par ailleurs les résultats montrent également le manque de rémunération, de formation, de certification, de codes de déontologie et d'associations des interprètes d'église. Considérant ces obstacles, la professionnalisation doit passer par une sensibilisation de la communauté chrétienne sur les enjeux religieux et sociaux de l'interprétation d'église, l'acceptation du principe de rémunération par les autorités d'églises, les responsables des ONG caritatives et l'adoption des codes de déontologie. Ceci aboutirait à la création des écoles de formation en interprétation et à la formation des associations d'interprètes. Cette étude offre une description des parties prenantes de l'interprétation d'église et leur rôle dans le processus de professionnalisation. Elle confirme le statut d'interprétation non professionnelle accordé à l'interprétation d'église et propose des voies pour sa professionnalisation qui impliquent toutes les parties prenantes.

**Mots clés :** Interprétation d'église, professionnalisation, Obstacles, formation en interprétation

## I. CONTEXTE DE L'ETUDE

Tout comme la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne, le Togo est une mosaïque de langues et cultures. En effet, il compte environ 50 langues (Leclerc, 2023). L'Ewe et le Kabyè sont reconnues comme langues nationales. Bien que le français soit la langue officielle, seul 40% de la population est francophone (OIF, 2018). Ce qui signifie qu'environ 60% de la population a potentiellement besoin d'interprétation dans son interaction avec des personnes parlant d'autres langues, comme on peut le constater dans les églises et ONG chrétiennes caritatives.

Selon le ministère de l'intérieur, en 2015, le Togo comptait environ 12.000 églises (Maurice, 2015) et plusieurs ONG chrétiennes pour une population de 6,5 millions d'habitants. Les premières églises ont été implantées dans ce pays, en 1936, par des missionnaires venus du Burkina Faso. Le premier missionnaire Américain arrive en poste en 1939 (Joël, 2004). Depuis lors, les églises n'ont fait que se multiplier, surtout au cours de la dernière décennie. Elles font appel aux interprètes dans le but de toucher une grande majorité de la population. Il en va de même pour les ONG chrétiennes qui travaillent dans des domaines aussi divers que la santé, l'éducation, les formations au leadership et autres. On pourrait donc se demander si de facto, ces églises, ONG et autres associations si actives dans la vie sociale ne pourraient pas se développer en un vaste marché d'interprétation pourvoyeur d'emploi.

En dehors du Togo, les études qui effleurent la question de professionnalisation de l'interprétation d'église, à l'instar de celle de Natukunda-Togboa (2021), se contente de pointer du doigt le « manque de formation professionnelle ». Ce qui pourrait amener à se demander si la formation professionnelle serait le remède miracle au manque de professionnalisation. D'autant plus que Kinnamon montre que même si la majorité des interprètes d'église débute sans aucune formation préalable, bon nombre suivent une formation par la suite (2018). Si « l'intention de professionnalisation s'insère [...] dans un jeu de régulations sociales » (Wittorski, 2007), cette intention semble quasi inexistante particulièrement dans la recherche relevant du domaine de l'interprétation religieuse au Togo.

Quoi qu'on dise, les églises et ONG chrétiennes font partie de la vie sociale au Togo. Elles sont présentes dans l'humanitaire, le caritatif et les instituts bibliques sont fortement impliqués dans le développement des langues maternelles. Parmi ces ONG, on peut citer SIL Togo-Benin, Alliance biblique du Togo, Wycliffe Togo, Neues Leben, Institut Biblique Elie, etc. Toutes ces églises, instituts et ONG font appel aux interprètes pour pouvoir communiquer et sont donc forcément dans toutes les sphères de la société, ce qui amène à se demander si la professionnalisation constitue également « un enjeu identitaire » non seulement pour les interprètes mais aussi pour les pasteurs, les responsables d'églises et ONG chrétiennes, les fidèles et les membres.

### **1. Problème de recherche**

L'interprétation d'église est quasi-omniprésente et « consommée » par une frange non-négligeable de la société togolaise. Quelles sont les conditions et possibilités de professionnalisation de cette pratique qui semble avoir fait siège dans la multitude des églises, ONG chrétiennes, Instituts bibliques et organisations caritatives au Togo. Leur besoin en interprétation d'église qui est de plus en plus croissant ne constitue-t-il pas un marché qui ouvre la voie vers une possible professionnalisation ? Ainsi, le présent travail pose le problème de la professionnalisation de l'interprétation d'église.

### **2. Questions de recherche**

Le problème de professionnalisation de l'interprétation d'église a soulevé les questions suivantes :

- 1) Qui sont les parties prenantes de l'interprétation d'église au Togo et comment fonctionne-t-elle ?
- 2) Quels sont les obstacles à la professionnalisation de l'interprétation d'église au Togo ?
- 3) Quelle approche pourrait être adoptée pour professionnaliser l'interprétation d'église ?

### **3. Objectifs de la recherche**

Le présent travail vise à atteindre les objectifs suivants :

- 1) Identifier les parties prenantes et le fonctionnement de l'interprétation d'église au Togo ;
- 2) Identifier les obstacles à la professionnalisation de l'interprétation d'église au Togo ;
- 3) Proposer des voies de professionnalisation de l'interprétation d'église au Togo.

## **II. REVUE DE LA LITTÉRATURE**

Cette partie présente la recherche sur l'interprétation d'église. Elle expose les notions de l'interprétation religieuse, l'interprétation d'église et de la professionnalisation qui sont au cœur de cette étude. Elle examine les travaux existants sur le rôle, le profil et les défis des interprètes d'église et présente les théories fonctionnaliste et interactionniste de la professionnalisation qui soutiennent cette étude.

### **2.1. Revue des concepts**

Pour traiter la question de professionnalisation, les notions tels que l'interprétation religieuse, l'interprétation d'église et la professionnalisation méritent d'être éclaircies sur la base de la littérature existante.

#### **2.1.1. Interprétation religieuse**

Classée dans la catégorie de l'interprétation non professionnelle (Hokkanen, 2012), l'interprétation religieuse se déroule dans un environnement religieux. La religion dans ce cas peut être le christianisme, l'islam, le bouddhisme, etc. Selon le RID (*Registry of Interpreters for the Deaf*) l'interprétation religieuse se déroule dans des environnements qui sont de nature spirituel. L'environnement religieux est spirituel et divers. Ces environnements englobent les séances d'adoration, les enseignements, les séminaires, les conférences, les retraites spirituelles, la confession, l'étude biblique, les activités des jeunes, le conseil, les croisades et pèlerinages, les mariages, les funérailles et bien d'autres cérémonies.

L'environnement religieux ne se limite donc pas aux quatre murs d'une église, mosquée ou d'un bâtiment religieux. Par conséquent, l'interprétation religieuse va au-delà des bâtiments religieux. Elle est présente dans presque toutes les sphères de la société. C'est ce qui expliquerait pourquoi certains interprètes débutent leur carrière en interprétation dans un cadre religieux. Ils le font souvent sans aucune formation préalable et apprennent sur le tas. Ils font parties des interprètes que Knapp appelle « interprètes naturels » (1986). C'est notamment le cas de la plupart de ceux qui pratiquent l'interprétation d'église. Contrairement à l'interprétation religieuse qui peut avoir lieu à la mosquée, dans les couvents, etc., l'interprétation d'église est relative aux églises et toute organisation chrétienne.

### 2.1.2. Interprétation d'église

L'interprétation d'église (*Church interpreting* en anglais), comme son nom l'indique est relative aux églises. Dans le cadre du présent travail, ce terme prend en compte les activités ecclésiastiques, les ONG chrétiennes et les agences linguistiques de traduction bibliques. L'interprétation d'église couvre quasiment toutes les activités de l'église notamment les prédications, les enseignements, les entretiens avec les pasteurs, etc. En dehors de ces activités elle fait la promotion des langues locales. Elle est présente lorsque l'église se rend dans une localité pour faire des dons. L'interprétation d'église se fait aussi au niveau des orphelinats et lors de plusieurs autres activités (Joan, 2004). Dans toutes ces sphères, l'interprétation d'église exige de l'interprète une bonne maîtrise des techniques d'interprétation.

Parce que l'interprétation d'église se déroule dans une communauté avec des habitudes, des croyances et des pratiques différentes, l'interprète doit disposer de techniques diverses et adaptées à son auditoire. Au-delà des techniques et stratégies, que doivent employer les interprètes d'églises, et des défis communs tels que le vocabulaire, la rapidité, le registre, l'intensité, le contenu particulier, etc., l'interprète doit avoir une bonne connaissance biblique (Koene, 2019). C'est ce qui expliquerait pourquoi certains fidèles exigent que l'interprète soit de la même congrégation (Peremota, 2017). En effet que ce soit dans le social ou l'humanitaire, c'est Dieu qui est mis au-devant de toute chose. Pour certains, interpréter dans l'église est un appel (Kinnamon, 2018) et ne perçoivent, de facto, pas de rémunération alors qu'il semble impossible de parler de professionnalisation sans rémunération. L'interprétation d'église se fait par ailleurs en mode semi-consécutif. Ce mode consiste à écouter et restituer le message de l'orateur dans une autre langue par segment. L'interprétation d'église est souvent classée comme non professionnelle (Mikkelsen & Jourdenais, 2015) et nécessite une professionnalisation. Qu'est-ce donc la professionnalisation ?

### 2.1.3. La question de professionnalisation

La professionnalisation tire ses origines de la sociologie américaine fonctionnaliste dont le tenant est Parsons (Wittorski, 2007). Elle a été définie de façon différente tout au long de l'histoire. Dans la sociologie américaine fonctionnaliste, la professionnalisation désigne le processus par lequel une activité devient une profession libérale mue par un idéal de service (Parsons, 1937). Vu sous cet angle, on peut déduire que la professionnalisation est un processus de longue haleine et pourrait se faire en plusieurs étapes. Cette définition montre qu'originellement, les professions étaient libérales et leurs fondements étaient « un idéal de service ». Merton par contre, trouve qu'une occupation n'atteindra le statut de profession que par la mise en place d'une base de connaissances théoriques capable d'être transmises. Selon lui :

La professionnalisation est le processus historique par lequel une activité (occupation) devient une profession du fait qu'elle se dote d'un cursus universitaire capable de transformer les connaissances empiriques acquises par l'expérience en savoirs scientifiques appris de façon académiques et évalués de manière formelle. (Merton, 1957)

La professionnalisation impliquerait ainsi de remplir certaines conditions. Si Merton fait mention d'une formation à travers un cursus universitaire, les fonctionnalistes vont plus loin. Comme conditions, ils pensent qu'une profession doit satisfaire l'intérêt général, possède un code éthique et fait l'objet d'une rétribution.

Dans le cadre de cette étude, nous utilisons le concept professionnalisation sous le prisme du processus de mise en place d'une profession. Ainsi, la professionnalisation, c'est l'évolution d'un métier ou type de tâche en une véritable profession qui promet des compétences plus élevées, des garanties de fiabilité voire une déontologie particulière (Schwartz, 2020). Par ailleurs, puisqu'il s'agit, ici, de l'interprétation d'église, les conditions, telles que la formation professionnelle, la rémunération et le service doivent être remplies pour parvenir au statut de profession. Il s'agit ici d'une quête de l'identité et de reconnaissance sociale d'une occupation.

## 2.2. Revue empirique

---

Les études sur l'interprétation d'église abordent un large éventail de sujets, notamment, les défis liés à l'interprétation d'église, les enjeux socioculturels qui indiquent un besoin de systématisation, voire de professionnalisation.

Les interprètes d'église sont souvent confrontés à des défis d'ordre linguistique cognitif, les défis liés à la communication et les défis d'ordre éthique et professionnel. Tous ces défis soulignent un besoin de professionnalisation.

Le besoin de formation que soulève certains auteurs (Bar-Tzur 1999, Musyoka et Karanja 2021) découle des défis qui s'appliquent à l'interprétation d'église. Les défis d'ordre linguistiques sont les problèmes grammaticaux, lexicaux et sémantiques relevés par Tan et al. (2021). Ces problèmes pourraient être relatifs à la combinaison linguistique (Anglais-Chinois) car les résultats d'une étude menée par Mlundi (2021) situent les difficultés au niveau de la maîtrise du lexique et à la prononciation. Ceux de Bar-Tzur (1999) identifient les différences culturelles comme étant les facteurs qui influencent la qualité de l'interprétation d'église. Par ailleurs même si la différence culturelle ou la combinaison linguistique impactent la qualité de l'interprétation, la formation professionnelle pourrait être le remède (Mlundi, Bar-Tzur, *ibid*).

Les défis liés à la communication dont la vitesse de l'orateur (Thembani, 2016), la relation entre pasteur et interprète (Musyoka et Karanja, *ibid*) qui impactent l'interprétation d'église seraient dû au manque de formation. En effet, Mlundi soutient que la formation est un aspect clé de la professionnalisation. Elle permettrait donc, d'acquérir des compétences linguistiques et communicationnelles de haut niveau qui en retour amélioreraient la qualité de l'interprétation. Face aux défis éthiques et professionnels tels que le manque de préparation, le manque de professionnalisation et les défis cognitifs [la surcharge cognitive, la mémoire active limitée (Tan et al. 2021)], une recommandation majeure : la formation professionnelle (Mlundi, Musyoka et Karanja, Warford, *Ibid*). Cette formation semble donc incontournable car l'étude de Da Silva et al sur l'interprétation révèle que les interprètes formés et expérimentés font preuve d'une certaine créativité qui n'existe pas chez les interprètes non formés (2018).

Les interprètes d'église participent, en interprétant pour les ONG chrétiennes, à la promotion des langues locales et au développement humain. Cependant les défis linguistiques, cognitifs, éthiques, professionnels et ceux liés à la communication affectent la qualité de l'interprétation d'église. La professionnalisation permettrait de venir à bout de ces défis et d'améliorer la qualité. La plupart des recommandations, au vu des défis, sont tournées vers la formation professionnelle qui est un élément de la professionnalisation. Néanmoins, la question de la professionnalisation de l'interprétation d'église ne semble pas attirer l'attention. Il convient donc de mener une étude poussée dans le but de trouver des voies et moyens pour la professionnalisation de l'interprétation d'église. Pour ce faire les approches fonctionnaliste (Parsons, 1937) et interactionniste (Hugues, 1996, cité par Wittorski, 2008) constituent le cadre théorique de cette étude.

### **2.3. Cadre théorique**

Le cadre théorique sur lequel se base cette étude est fondé sur deux approches de professionnalisation : l'approche fonctionnaliste (Parsons, 1937) et l'approche interactionniste (Hugues, 1996, cité par Wittorski, 2008).

L'approche fonctionnaliste de Parsons soutient que pour qu'une occupation devienne une profession, elle doit disposer d'une base de connaissance et des codes déontologiques, satisfaire l'intérêt général et faire l'objet d'une rétribution (Hugues, 1996, cité par Wittorski, 2008). Elle permettrait ainsi de valoriser et de protéger la profession des menaces extérieures. Cependant, l'approche fonctionnaliste ne prend pas en compte les rapports de pouvoir, les intérêts et idéologies qui sous-tendent le processus de professionnalisation. C'est pour combler ces lacunes qu'elle est combinée à l'approche interactionniste dans la présente étude.

L'approche interactionniste met la relation entre les acteurs d'une occupation au cœur de sa professionnalisation. Pour les tenants de l'approche interactionniste de la professionnalisation parmi lesquels Hugues, les professions se construisent et se transforment à travers les relations entre les acteurs impliqués. Ces acteurs sont entre autres les professionnels, les clients, les employeurs, les formateurs, les régulateurs, etc. (1996). Ainsi, à travers les échanges, les négociations et les collaborations entre les parties prenantes, les occupations pourraient se développer progressivement et atteindre le statut de professions. Néanmoins, elle ne prend pas en compte les facteurs structurels tels que les contraintes institutionnelles, les normes et règles qui affectent également la professionnalisation.

Le rôle des parties prenantes et l'importance des caractéristiques d'une profession exigent la fusion de l'approche interactionniste et fonctionnaliste pour une professionnalisation effective. En effet on ne peut parler de professionnalisation d'une occupation sans l'implication de ses parties prenantes. Dans le cas de l'interprétation d'église, il s'agit entre autres des leaders religieux, des interprètes d'églises, des fidèles, des responsables des ONG chrétiennes. Les caractéristiques d'une profession occupent également une place importante dans la reconnaissance d'une occupation comme une profession. Eu égard à ce qui précède, il semblerait que les caractéristiques et la fonction sociale d'une profession sont maintenues par les acteurs professionnels à travers leurs interactions les uns avec autres. L'approche fonctionnaliste et interactionniste sont utilisées de façon complémentaire dans le cadre de cette étude. D'un côté, la relation entre parties prenantes étant absente au niveau de l'approche fonctionnaliste de la professionnalisation, elle est

complétée par l'approche interactionniste. De l'autre côté, vue que les normes, règles et contraintes institutionnelles sont négligées dans l'approche interactionniste, elles sont complétées par l'approche fonctionnaliste.

Ainsi, les caractéristiques comme la base de connaissance et les codes déontologiques, la satisfaction de l'intérêt général et la rémunération de l'approche fonctionnaliste vont permettre, dans la présente étude, d'analyser les aspects tels que les normes, les règles et contraintes institutionnelles de l'interprétation d'église à Lomé et leur incidence sur sa professionnalisation. L'approche interactionniste va permettre d'abord, d'identifier les parties prenantes de l'interprétation d'église à Lomé. Ensuite, elle va permettre de mettre en lumière les relations entre ces parties prenantes et enfin montrer l'impact de ces relations sur la professionnalisation. La section suivante, présente la méthodologie utilisée pour mener à bien la présente étude.

### III. MÉTHODOLOGIE

Cette partie traite des méthodes et techniques utilisées dans la collecte et l'analyse des données relatives aux questions de recherche. Sont présentés de façon successive, la conception de recherche, la population de recherche, la taille de l'échantillon, les instruments de recherche et la méthode de traitement et d'analyse des données.

#### 3.1. Conception de la recherche

Le présent travail a pour but de mûrir une réflexion autour de la professionnalisation de l'interprétation d'église en s'appuyant sur les acteurs impliqués à savoir les interprètes d'église, les pasteurs et les fidèles, les responsables des ONG chrétiennes et leurs membres. Pour ce faire, la méthode mixte de collecte des données, combinant le questionnaire et l'entretien semi-directif a été adopté.

#### 3.2. Population de recherche et taille de l'échantillon

La population de recherche est composée des interprètes d'église, les pasteurs et les fidèles, les responsables des ONG chrétiennes qui vivent à Lomé. À travers l'échantillonnage non probabiliste, un questionnaire a été administré à un échantillon de 46 interprètes d'église et des entretiens ont été menés avec un échantillon de 2 interprètes d'églises, 5 responsables d'église et ONG chrétiennes et 3 membres et fidèles. Ce choix est motivé par le fait que la question de professionnalisation nécessite l'implication de toutes les parties prenantes.

#### 3.3. Méthode de traitement et d'analyse des données

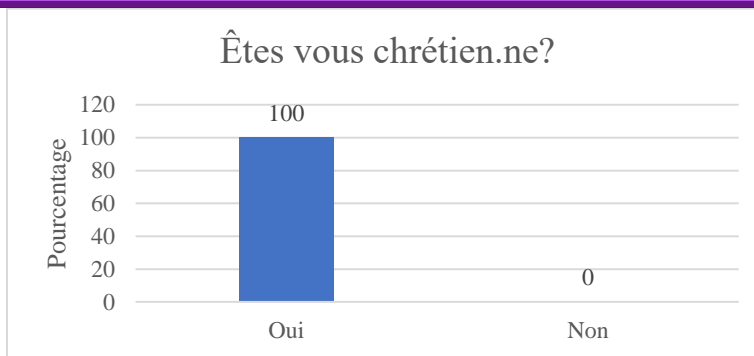
Les données quantitatives ont été collectées à travers un formulaire *Google form* généré en ligne. Ces données ont été traitées avec Excel, puis exportées vers le logiciel SPSS. Elles ont été nettoyées, analysées et testées avec des statistiques descriptives et inférentielles. Les résultats ont été présentés à l'aide des fréquences, tableaux et graphiques. Les données qualitatives ont été analysées et synthétisées.

### IV. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

#### 4.1. Parties prenantes et fonctionnement de l'interprétation d'église

Les parties prenantes de l'interprétation d'église sont les pasteurs, les fidèles comme auditeurs et pour les ONG chrétiennes et associations caritatives les responsables et les membre. En effets les entretiens ont révélé que l'interprétation d'église est pratiquée par des interprètes qui restituent le message du pasteur pour les fidèles. Toutes ces parties prenantes sont impliquées dans le fonctionnement de l'interprétation d'église à travers divers rôles. Au niveau des ONG l'interprète travaille pour le responsable et les membres de l'ONG. Ils peuvent à la fois être l'orateur et l'auditoire. Les responsables que ce soit à l'église ou au niveau des ONG, sont impliqués dans le recrutement des interprètes. Ces derniers sont tous des chrétiens comme le montre le graphique 1 ci-dessous.

**Graphique 1 : Répartition des interprètes d'église selon qu'ils soient chrétiens ou non**



Source : Enquête auprès des interprètes d'église de Lomé, 2023

Par ailleurs, En ce qui concerne le fonctionnement de l'interprétation d'église, l'entretien avec les interprètes a révélé qu'elle se fait de façon semi-consécutive. Elle implique de se préparer spirituellement par la prière et de se laisser utiliser par le "saint esprit". Les interprètes d'église ne connaissent pas souvent le thème de message qui sera prêché. Il découvre le message en même temps que les fidèles. Ce qui fait qu'ils sont souvent peu ou presque pas préparés avant d'interpréter. En plus, les interprètes ont déclaré avoir commencé à interpréter à l'église parce que le besoin en interprétation se faisait sentir. Les combinaisons linguistiques en interprétation d'église à Lomé sont diverses. Suivant la combinaison linguistique des interprètes, 41,3% (19) ont pour combinaison linguistique le français – *éwé*. 37,0% (17) pour le français - anglais - *éwé*, 8,7% (4) pour le français - anglais - *éwé- kabyè*, 6,5% (3) pour le français - anglais - *kabyè*, 4,3% (2) pour le français - anglais et 2,2% (1) pour le français – *kabyè* (voir tableau 1)

**Tableau 1 : Répartition des interprètes d'église selon leur combinaison linguistique**

Combinaison linguistique	Fréquence	Pourcentage
Français - <i>éwé</i>	19	41.3
Français - anglais	2	4.3
Français - anglais - <i>éwé</i>	17	37.0
Français – anglais - <i>éwé- kabyè</i>	4	8.7
Français – anglais – <i>kabyè</i>	3	6.5
Français - <i>kabyè</i>	1	2.2
Total	46	100

Source : Enquête auprès des interprètes d'église de Lomé, 2023

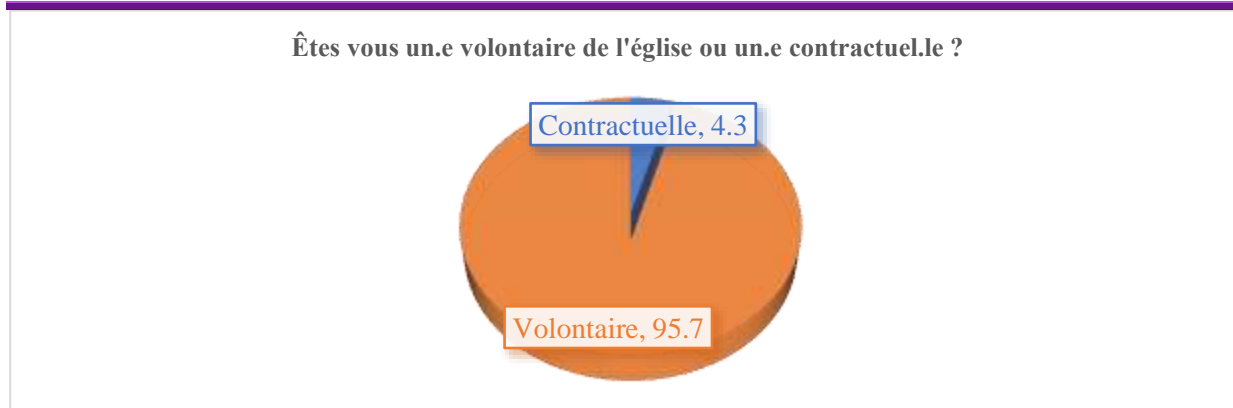
#### 4.2. Obstacles à la professionnalisation

Les obstacles à la professionnalisation de l'interprétation d'église sont nombreux. Il y a la méconnaissance des enjeux, la non implications des responsables, le manque de formation en interprétation et de programmes de formation, le manque d'employeurs, l'absence de rémunération et le manque de professionnalisme, la mauvaise qualité de l'interprétation.

La question de la méconnaissance des enjeux a été déduite lors des entretiens avec les responsables d'églises. En effet, l'un des 5 responsables avec qui l'entretien a été mené a affirmé que les interprètes d'églises ne peuvent pas être rémunérés car leur tâche est assimilable, selon lui, à celui de ceux qui baliaient dans l'église. En plus, il trouve la formation en interprétation et donc la professionnalisation non nécessaire. Tout ce dont l'interprète d'église a besoin, selon lui, c'est de comprendre deux langues et les histoires bibliques. Ceci prouve la méconnaissance des enjeux et la non implications de certains responsables dans le processus de professionnalisation.

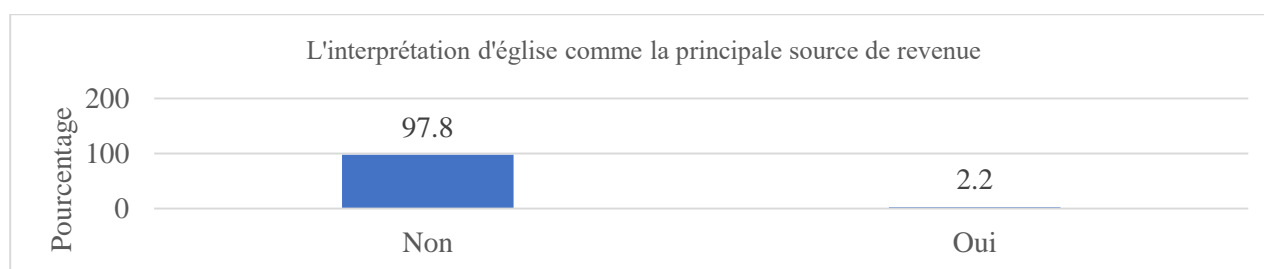
En outre, 95.7% des interprètes d'église soit des volontaires (voir graphique 2) soulignant ainsi le manque d'employeurs car dans une profession, seul un contrat lie un employeur à un employé. 97.8% ne tirent pas leur source de revenu de l'interprétation d'église (voir graphique 3). La majorité des participants à l'entretien et les données du graphique 4 (80.4%) montrent que la majorité des interprètes d'église n'est pas formée. De plus 63.0% (29) des interprètes ne connaissent pas de programme de formation et de certification des interprètes au Togo (voir graphique 5). Ce taux expliquerait celui d'interprètes d'église non formés de 80.4% car, comment peut-on se faire former s'il n'existe pas ou si l'on ne connaît pas d'écoles de formation et de certification ?

**Graphique 2 : Répartition des répondant selon qu'ils soient des volontaires ou des contractuels**



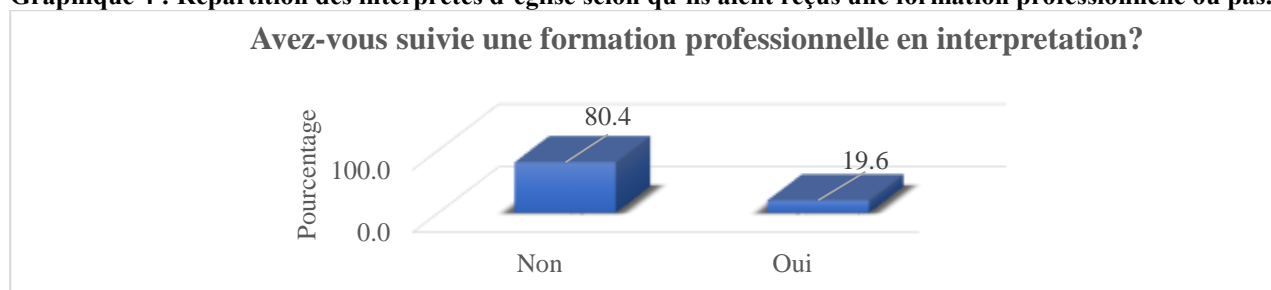
Source : Enquête auprès des interprètes d'église de Lomé, 2023

**Graphique 3 : Répartition des interprètes selon que l'interprétation d'église soit ou non leur principale source de revenu**



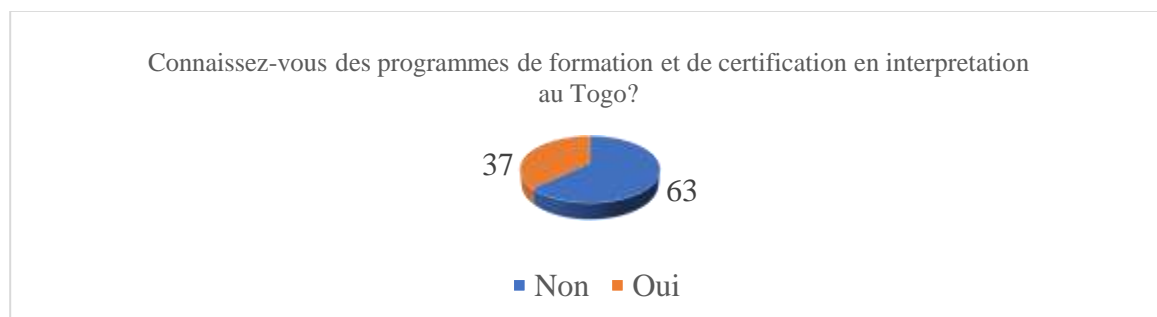
Source : Enquête auprès des interprètes d'église de Lomé, 2023

**Graphique 4 : Répartition des interprètes d'église selon qu'ils aient reçus une formation professionnelle ou pas.**



Source : Enquête auprès des interprètes d'église de Lomé, 2023

**Graphique 5 : Connaissance des programmes de formation et de certification en interprétation au Togo**



Source : Enquête auprès des interprètes d'église de Lomé, 2023

Ce manque de formation affecte la qualité de l'interprétation et pourrait même expliquer le fait que la majorité des responsables, les fidèles et les interprètes eux-mêmes ont lors des entretiens, déclaré qu'il y a des manquements en ce qui concerne la pratique actuelle de l'interprétation d'église. En plus, ces responsables ont déclaré que les interprètes d'église ne sont pas professionnels. Selon eux, un interprète professionnel est une personne formée, maîtrisant les codes de conduite en interprétation. C'est une personne capable de rendre dans plusieurs domaines, le message de l'orateur de façon approprié avec la maîtrise parfaite de ses langues de travail et qui vit de l'interprétation.

#### 4.3. Proposition des voies de professionnalisation de l'interprétation d'église à Lomé

Les nombreux obstacles auxquels se heurte la professionnalisation montrent que l'interprétation d'église telle que pratiquée actuellement n'est pas professionnelle. Pour parvenir à une professionnalisation, la communauté chrétienne doit être sensibilisée sur les enjeux de l'interprétation d'église. Il faut par ailleurs une décision de rémunération, l'adoption des codes de déontologie, la mise en place des programmes de formations et de certification et la formation des associations d'interprètes. En effet, une grande partie des participants à l'entretien a estimé que les interprètes devraient être rémunérés, qu'ils soient des volontaires ou des contractuels car ceux sont des ministres de Dieu tout comme les pasteurs, apôtres, prophètes, etc. Cette rémunération permettrait de motiver les interprètes à donner le meilleur d'eux-mêmes. Une fois rémunéré, le travail des interprètes doit être réglementé.

En dehors de la rémunération, la formation des interprètes est également capitale. Pour certains participants, la formation et le recyclage régulier des interprètes d'église est un impératif. Pour d'autres, c'est une urgence car ceux sont des ministres de Dieu et la formation va permettre aux interprètes d'apprendre les stratégies d'interprétation, de cultiver le professionnalisme afin d'améliorer la qualité de leurs prestations. La formation exige cependant, la création d'écoles de formation. Ces écoles peuvent, selon les participants à l'entretien, être créées par les différentes dénominations chrétiennes. Il suffit que la formation des interprètes soit intégrée aux statuts et règlement intérieurs de ces dénominations.

#### 4.4. Recommandations

Compte tenu du statut actuel de l'interprétation d'église, des mesures doivent être prises pour l'amélioration de la qualité de sa pratique et sa professionnalisation. Ces actions doivent émaner de toutes les parties prenantes. C'est à cet effet que ces différentes recommandations sont formulées. Les responsables d'église se doivent de :

- Soutenir et valoriser les interprètes d'église ;
- Offrir des conditions de travail adéquates ;
- Rémunérer les interprètes afin de les motiver ;
- Informer les interprètes sur le thème ou sujet à traiter pour qu'ils soient mieux préparés ;
- Établir des codes de déontologie pour les interprètes d'église ;
- Intégrer la formation en interprétation aux règlements des dénominations ;
- Créer des écoles de formation en interprétation d'église.

Quant aux interprètes d'église, ils devraient, pour la professionnalisation :

- Se former en interprétation en tenant compte du contexte religieux ;
- Respecter les normes éthiques et professionnelles de l'interprétation ;
- Collaborer avec les responsables d'église et des ONG pour préparer les rencontres ;
- S'auto évaluer et améliorer la qualité de leur prestation ;
- Faire reconnaître leur titre et leur rôle d'interprètes d'église ;
- Se regrouper en associations et interpréter dans l'église universelle.

#### Conclusion

De toute évidence, l'interprétation d'église n'est pas professionnelle. Les interprètes d'église sont en majorité non formés ; ils ne vivent pas de leur travail d'interprète ; ils n'ont dans la plupart des cas, pas de codes de conduite, et la qualité de l'interprétation n'est pas irréprochable alors qu'elle est présente dans toutes les sphères de la société. Tout cela fait appel à un besoin de professionnalisation. Cette dernière exige la participation active des interprètes d'église. Cependant, les responsables d'église et ONG chrétiennes ont une grande part de responsabilité. La décision de rémunération, un pas très important vers la



professionnalisation leur revient. De plus, ils peuvent favoriser la création des écoles de formation et permettre aux interprètes d'église formés de travailler pour l'église universelle. Tout cela exige une collaboration entre interprètes et responsables.

### **Bibliographie**

- Bar-Tzur, D. (1999). Integrating the interpreting service models. *The Sign Language Translator and Interpreter*, 1(1), 1-10
- Da Silva, A. S., & Dias, R. (2018). The role of the interpreter in the construction of the discourse of the migrant in the Brazilian media. In A. S. Da Silva (Ed.), *Pluricentricity: Language Variation and Sociocognitive Dimensions* (pp. 279-302). Berlin: De Gruyter Mouton.
- Hokkanen S. (2012). Simultaneous church interpreting as service. *The Translator* 18(2): 291–309
- Joël, M. (2004). Les missionnaires au Togo : entre conversion et colonisation. *Revue française d'histoire d'outre-mer*, 91(343), 63-82.
- Koene, P. (2019). *Interpreting and the Church*
- Kinnamon, J. (2018). Called to service and finding a purpose: A mixed-method study of signed language interpreters volunteering in church and religious settings (master's thesis). Western Oregon University, Monmouth, Oregon. Site web <https://digitalcommons.wou.edu/theses/4>
- Leclerc, J. (2023). Togo – L'aménagement linguistique dans le monde. Consulté le 10 mai 2023, <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/togo>.
- Merton R.K. (1957). *The student physician. Introductory studies in the sociology of medical education*. Cambridge: Harvard University Press
- Mikkelsen, H., & Jourdenais, R. (2015). *The Routledge Handbook of Interpreting*.
- Mlundi, S. (2021). Towards effective interpreter-mediated biblical sermons in English and Kiswahili in the Tanzanian charismatic and pentecostal churches: Any challenge or complexity faced by the church interpreter? *Studies in English Language Teaching*, 9(5), 32-49 Tan et al. 2021
- Musyoka N. M., Karanja, N. P. (2021). Problems of Interpreting as a Means of Communication: A Study on Interpretation of Kamba to English Pentecostal Church Sermon in Machakos Town, Kenya
- Schwartz, N.H. Kirschner, P. A., & Hendrick, C. (2020). How learning happens: Seminal works in educational psychology and what they mean in practice. Routledge. ISBN 9780367184575. *TechTrends* 65, 120–121 (2021). <https://doi.org/10.1007/s11528-020-00565-6>
- Natukunda-Togboa, E. R. (2021). La dynamique de l'interprétation à l'église : les défis de la pratique et les stratégies de professionnalisation sur la base de l'expérience des interprètes en Ouganda. *TAFSIRI. Revue panafricaine de traduction et d'interprétation*, 1(1), 55-76. DOI : 10.46711/tafsiri.2021.1.1.4
- OIF, (2018). *La langue française dans le monde*. Consulté le 10 mai 2023
- Parsons, T. (1937). *The Structure of Social Action*. New York : McGraw-Hill
- Peremota, I. (2017). *Church interpreting in evangelical churches with Russian-language services (Mémoire de Master, University of Latvia)*.
- Wittorski, R. (2007). *Professionnalisation et développement professionnel*. Paris: L'Harmattan.
- Wittorski R. (2008). *La professionnalisation. Savoirs* (n°17), pages 9 à 36, Éditions : L'Harmattan